

La mouche de l'asperge (*Platyparea poeciloptera*)

Extrait du bulletin Info Cultures maraîchères Nr. 07/2013 | 02.05.2013

Auteurs: Andrea Oelhafen et Ute Vogler, Agroscope Wädenswil

La mouche de l'asperge, *Platyparea poeciloptera* (Diptera: Tephritidae), est l'un des ravageurs les plus importants des cultures d'asperges blanches, vertes et violettes. Les cultures les plus menacées sont les jeunes plantations (Kahrer & Gross, 2002) ainsi que les cultures forcées (Fischer et al., 1989). Les attaques de la mouche de l'asperge peuvent entraîner des infections secondaires par des champignons opportunistes (Aldenhoff, 2010).

Développement et biologie

La mouche de l'asperge hiverne au stade de pupes dans la partie souterraine de la tige. Le stade pupal dure environ 10 mois, il n'y a donc qu'une génération annuelle. Les adultes émergent au printemps. Ils sont facilement reconnaissables à leurs ailes tachetées de noir et de blanc (photo 1). Le vol peut s'étendre sur quatre à cinq mois environ. L'activité des mouches dépend de la température: très mobiles à partir de 20 à 25°C, elles ne présentent plus aucun mouvement de vol à des températures inférieures à 13°C (Crüger et al., 2002). Les femelles pondent en moyenne 40 à 60 oeufs dans les tissus encore tendres des jeunes turions, derrière les écailles caulinaires. Les larves (asticots) éclosent en trois à dix jours et se nourrissent des tissus des tiges. Au début, elles creusent des galeries dans la partie distale des pousses, puis se dirigent vers les racines (Kahrer & Gross, 2002). Au cours du développement larvaire, qui dure trois à cinq semaines (Crüger et al., 2002), les asticots passent par trois stades (Leuprecht, 1997). Le troisième stade est suivi de la pupaison.



Photo 1: Mouche de l'asperge adulte (longueur 8 mm) (photo C. Mittaz, Agroscope).

Dégâts occasionnés par la mouche de l'asperge

Les pousses atteintes par la mouche de l'asperge se recourbent, mais cette déformation n'est visible qu'en cas de forte attaque (Crüger et al., 2002). Notons qu'elle peut être aussi causée par d'autres ravageurs comme la mouche des semis *Delia platura* (Diptera: Anthomyiidae) (März, 2000). Les attaques du champignon du sol *Phytophthora megasperma* entraînent également une déformation des tiges (Heller, 2003). Enfin, celle-ci peut aussi résulter d'une carence en calcium d'origine physiologique, elle-même consécutive à une perturbation des facteurs régulant la transpiration, apparaissant surtout par grande chaleur (Krug et al., 2002). La preuve définitive d'une attaque de la mouche de l'asperge pour expliquer les symptômes extérieurs est donc la présence de galeries verticales creusées dans les tiges par les larves.



Photo 2: Larve de la mouche de l'asperge (photo R. Wahl, DLR Rheinpfalz)

Ces galeries, d'un brun rougeâtre, se prolongent dans la partie souterraine de la plante (Crüger et al., 2002). Pour évaluer l'importance d'une attaque, on peut procéder à un contrôle de fin de culture, en automne, en coupant les tiges à 3 cm au-dessus du sol pour vérifier la présence de galeries (Crüger et al., 2002).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement für
Wirtschaft, Bildung und Forschung WBF
Agroscope

Monitoring 2013 de la mouche de l'asperge

La lutte chimique contre la mouche doit être dirigée contre les adultes, car les larves sont protégées au sein des tissus de la plante. Pour détecter la présence et l'évolution du vol des adultes, la surveillance se pratique au moyen de piquets englués répartis dans les parcelles (photo 3). Après le contrôle hebdomadaire des captures, les piquets sont nettoyés (au pétrole) et réenglués. De tels contrôles seront organisés en 2013 sur différents sites de Suisse alémanique, dans le cadre d'un projet du service Extension d'Agroscope.



Photo 3: Piquet englué servant de piège (à droite) dans une culture d'asperge verte (photo: J. Rüegg, Agroscope).

Bibliographie

Aldenhoff, L. (2010): Folgeschäden der Spargelfliege. Beratungsdienst Spargel und Erdbeeren (BDSE), Bruchsal. Gemüse 4/2010.

Crüger, C., Backhaus, G. F., Hommes, M., Smolka, S., Vetten, H.J., (2002) : Pflanzenschutz im Gemüsebau. 4. Auflage. Eugen Ulmer Verlag, Stuttgart.

Fischer, S. Freuler, J., Mittaz C., Terrettaz, C. (1989): La mouche de l'asperge *Platyparea poeciloptera* Schrank (Diptera, Tephritidae) en Valais. Revue suisse Vitic. Arboric. Hortic. Vol.21 (5) : 295-306.

Heller, W.E. (2003): Phytophthora: Ein neues Problem für den Anbau von Grünspargel in der Schweiz? Forschungsanstalt Wädenswil. Der Gemüsebau/Le Maraicher 4/2003.

Kahrer, A., Gross, M. (2002): Gemüseschädlinge. Erkennung, Lebensweise, Bekämpfung. 1. Auflage. Österreichischer Agrarverlag, Leopoldsdorf.

Krug, H., Liebig, H.P., Stützel, H. (2002): Gemüseproduktion. Eugen Ulmer Verlag, Stuttgart.

Leuprecht, B. (1997): Krankheiten und Schädlinge im Spargelanbau: Die Spargelfliege (*Platyparea poeciloptera* Schrank). Bayerische Landesanstalt für Bodenkultur und Pflanzenbau, Freising. Gemüse 9/1997.

März, C. (2000): Gegen Bohnenfliege an Spargel. Landwirtschaftskammer Westfalen-Lippe, Pflanzenschutzdienst, Münster. Gemüse 7/2000.

Éditeur

Extension Gemüsebau, Agroscope, Wädenswil
www.cultures-maraicheres.agroscope.ch

Copyright

Agroscope, Wädenswil
Reproduction autorisée avec prière de citation des sources.
Version décembre 2013